

L'Étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire



Lundi 17 décembre 2012

Vive la lutte des travailleurs du monde arabe !

Ce 17 décembre 2010, il y a deux ans qu'un vendeur ambulant tunisien nommé Mohammed Bouazizi déclenchait par son suicide les révolutions arabes.

À l'occasion de l'anniversaire, les commentateurs occidentaux dresseront sans doute de ces dernières un sombre bilan : guerre civile en Syrie, islamistes élus en Tunisie et en Égypte, lesquels affichent ouvertement leur intention d'établir des régimes basés sur la charia, avec à la clé un recul des droits des femmes et de la liberté d'expression si chèrement conquise.

Ils omettront de dire qu'en réalité nos propres dirigeants comptent sur les Frères musulmans égyptiens ou leurs équivalents tunisiens d'Ennahdha pour « stabiliser » le pays et relancer les affaires. Si par-dessus le marché, ces derniers pouvaient accréditer l'idée que le peuple va à la catastrophe quand il se révolte, ce serait toujours ça de pris ! En revanche, personne ne peut faire l'impasse sur ce fait : la révolte est toujours là, les luttes sociales continuent.

Égypte : échec pour le président Morsi

Le candidat des Frères Musulmans a été élu président en juin dernier, mais ceux-ci ont perdu des voix par rapport aux élections précédentes. Morsi a donc tenté un coup de force : s'arroger des pouvoirs quasi dictatoriaux par décret. Il a dû reculer : des centaines de milliers de manifestants ont déferlé dans le pays. Ses partisans ont attaqué ceux qui avaient réoccupé la place Tahrir, berceau de la révolution, mais en riposte plusieurs locaux de son parti ont été incendiés à Alexandrie, ou Ismaïlyah.

Et même si Morsi s'arrangeait pour avoir pour avoir une majorité de Oui dans les urnes, bien plus important est le fait que le pays connaît depuis l'automne la vague de grèves la plus importante de son histoire : 2 000 rien qu'en septembre et octobre ; 20 % des entreprises privées touchées en novembre. Les syndicats indépendants sont passés de 4 sous Moubarak à 800 aujourd'hui. Ils regroupent 3 millions de membres ! Cela malgré la répression : prison ou amendes atteignant parfois 100 ans de salaire.

Tunisie : nouvelle vague de grèves

Le soulèvement de la ville de Siliana au début du mois montre que le discrédit guette aussi Ennahdha. Impuissant à endiguer les grèves, le gouvernement de Jebbali a cédé 6 % d'augmentation des salaires dans le public et le privé. Mais l'encre n'avait pas séché que les dirigeants du syndicat UGTT étaient attaqués par des milices islamistes autoproclamées « Ligue de Protection de la Révolution ». Sans que le gouvernement ne trouve à y redire... Dans un premier temps du moins, car deux jours après, le jeudi 6 décembre, plusieurs villes (Sfax, Gafsa, Sidi Bouzid...) ripostaient par des grèves générales locales. Mais la direction nationale du syndicat UGTT qui avait parlé d'organiser une grève générale l'a finalement annulée au dernier moment, en échange d'un vague engagement du gouvernement à poursuivre les agresseurs en justice. La colère de centaines de militants a montré qu'ils n'étaient pas dupes de ce double jeu. Et ce lundi à Sidi Bouzid le président a été conspué aux cris de « dégage, dégage ».

Les travailleurs ont la clé de la situation

Ce sont ces milliers et milliers d'ouvriers éveillés à la lutte de classe depuis deux ans qui sont l'espoir de ces révolutions. Eux seuls peuvent arracher le pouvoir économique des mains des patrons locaux... et occidentaux ! Ce faisant, ils ouvriraient une voie à l'ensemble de la population pour se réapproprier les richesses du pays, produire en fonction de ses besoins, mais aussi prendre le pouvoir politique, tant aux islamistes qu'aux autres politiciens louchant sur les postes. D'ailleurs, en Tunisie comme en Égypte, une partie des grèves a déjà pour objectif la révocation pure et simple de directeurs d'entreprises ou de tel ou tel gouverneur.

C'est notre intérêt à nous aussi, travailleurs d'ici, que les luttes de nos frères de l'autre côté de la Méditerranée soient victorieuses. Tant nous avons souvent les mêmes patrons, tant leur combativité est un exemple pour nous tous.

Les réelles intentions de la direction :

Non content de prévoir pas moins de 8000 suppressions d'emploi, la direction en a rajouté une couche mardi dernier : depuis le CCE du 13 décembre, le plan est porté de 8000 à 11 000 emplois en moins. Soit en à peine 7 mois, une augmentation de 30% des objectifs de suppression d'emploi sur son plan pour 2 ans. Rien que ça ! Attendez-vous à voir un collègue sur 6 disparaître de votre UEC. Nous on ne va pas attendre 7 mois pour réagir et stopper l'hémorragie.

Intrusion... dans le domaine de la lutte !

Dans un mail envoyé à chaque salarié la direction de PSA se pose en pauvre victime d'abominables intrus qui ont fait irruption dans le pôle tertiaire le 12 décembre et auraient selon ses termes tout « saccagé ». Ces intrus, comme elle les appelle, étaient des salariés du site d'Aulnay venus exprimer leur légitime colère suite à l'annonce de la fermeture de leur usine et plus généralement sur le plan de restructuration qui vise à saccager 11 000 postes en France d'ici 2014. Et c'est bien cela qui est violent la casse de l'emploi, pas les salariés qui défendent leur boulot.

« Pas de dialogue social possible sous la contrainte » vitupère-t-elle dans sa prose. Manque pas de culot alors qu'elle a caché son plan secret de fermeture d'Aulnay et l'a même nié lorsqu'il a été rendu public par les syndicats !

La surenchère ne l'étouffe donc pas ?

PSA a chiffré à 105 000 euros de dégât la petite séance de 5S effectuée par les salariés d'Aulnay au pôle tertiaire de Poissy. Ça fait cher payé pour quelques pots de fleurs et des tableaux renversés. A moins que ce ne fût des tableaux de maîtres ou des plantes rarissimes ? Mais bon on est plus à ça près dans le niveau de démagogie de sa part pour discriminer des salariés qui défendent leurs intérêts.

La direction n'a plus de secret pour nous ?

Lundi 10 décembre avait lieu une nouvelle séance du "speed dating for cutting" de la mobilité à DCTC. Pour battre le rappel Monsieur Chapelle nous a envoyé une vidéo et a communiqué un lien vers la liste des postes ouverts.

Pendant un temps, le fichier a aussi fourni la liste de l'ensemble des salariés s'étant déclarés intéressés par un ou plusieurs postes... assortie d'infos très personnelles : situation du salarié, numéro perso etc., ainsi que des commentaires sur les « compétences ». Une « bourde », mais qui confirme ses méthodes pour organiser nos mobilités : pour elle on est que des pions ! Et si on lui disait ce qu'on pense d'elle ?

F. H. et J. P. R. en voyage d'affaire

Pour préparer son voyage à Alger, Hollande s'est fait précéder par un envoyé spécial : très spécial, l'ancien premier ministre de droite Raffarin chargé de préparer les dossiers des bonnes affaires à offrir aux patrons

français. A commencer par l'implantation d'une usine Renault.

A cette occasion le bruit a aussi couru d'une éventuelle prise de participation de l'Algérie dans le capital de PSA. Hypothèse bien vague mais qui aurait, selon *La Tribune*, fait grimper le cours des actions PSA la semaine dernière. Mais cette même semaine PSA augmentait le nombre de ses suppressions d'emploi : de quoi faire sûrement bien plus saliver les actionnaires.

Hollande-Ayrault pour aider Arcelor et PSA à licencier, Hollande-Raffarin pour offrir de nouveaux marchés aux patrons : les deux couples infernaux de Noël.

Tableau de chasse au Fisc

On apprend cette semaine que PSA joue au mécène en finançant la toute nouvelle annexe du Louvre à Lens. Via sa filiale La Française de Mécanique, Peugeot se paie le luxe de briller dans le milieu artistique à grand renfort d'euros... dégrevés d'impôts, bien sûr. Et à part ça, les caisses sont vides ?

Pas d'inquiétude, dans sa grande mansuétude, la boîte n'oublie pas les salariés : entrée gratuite au musée pendant 2 ans sur présentation du badge ! Comme d'habitude, pour nous c'est les miettes.

Obélix chez les Belges, Assurancetoutrix à Bercy

Obélix se tire planquer sa potion magique chez les Belges. Ayruracourcix s'indigne : « Minable ! ». Obélix se vexe... et décide d'abandonner la tribu. La bagarre qui éclate a de quoi tenir occupée toute la Gaule ! Toute ? Non. Au camp retranché de Patronum, Bigboss-en-tout-genre restent au village, les idées fixes : « tous à la niche (fiscale) et vive le crédit d'impôt ! » Ayruracourcix leur a offert un banquet à 20 milliards de sesterces. Pas besoin de s'exiler pour ne pas payer l'impôt en toute légalité. Obélix ne l'a pas compris... Quel « minable » !

Patrons voyous : prends l'oseille et tire-toi

Plus de la moitié des entreprises condamnées pour accidents du travail ou maladies professionnelles ne paient pas ce qu'elles doivent à la Sécurité sociale, lui laissant chaque année une ardoise de 20 millions d'euros. Par exemple, la société Eternit, fabriquant de matériaux de construction et condamné 320 fois pour avoir exposé ses salariés à l'amiante, n'a jamais versé les 14 millions d'euros qu'elle devait pour indemniser les victimes de l'amiante. Et ce sont ces gens-là que l'actuel gouvernement comble de cadeaux.

Et ils croient faire la charité !

Un rapport publié la semaine dernière par le gouvernement fait état de plus de 8,5 millions de pauvres en France. En guise de « Plan de lutte contre la pauvreté », ce même gouvernement annonce une hausse de 10 % du RSA... étalée sur cinq ans. Ce qui fera moins de 10 € par mois en 2013 pour une personne touchant 475 €, soit moins de 40 centimes par jour ! L'argent, il faudra aller le chercher là où il est, dans la poche des riches, et de leurs serviteurs bien pensants.